

Les Sassanides n'ont copié aucun ornement achéménide d'importation étrangère. Les seuls décors antiques qu'ils aient utilisés étaient perses ou devenus tels par suite des contacts incessants de l'Iran avec l'Assyrie et la Susiane. De ce nombre sont les anthémions, les pieds et les têtes de lion, les croissants.

D'ailleurs, la preuve qu'Ardeschir et ses successeurs ne tentèrent pas, sauf dans le domaine mazdaïque, de remonter le courant et les siècles, c'est qu'ils parlaient

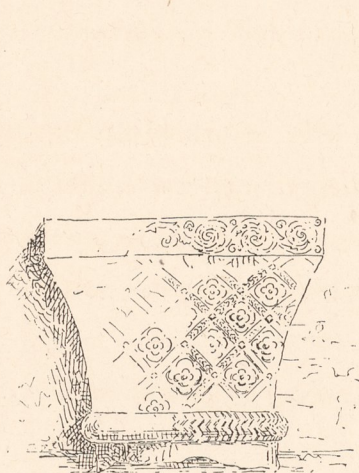


Fig. 47.  
Chapiteau sassanide  
d'Ispahan.

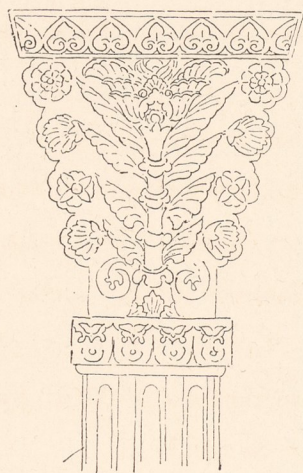


Fig. 48.  
Chapiteau sassanide  
du Tag-Bostan.

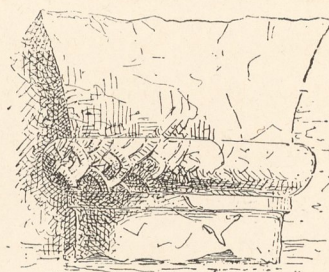


Fig. 49.  
Chapiteau sassanide  
d'Ispahan.

pehlvi, et non perse; c'est qu'ils écrivaient avec des caractères spéciaux, et non avec des cunéiformes; c'est qu'ils s'habillaient comme des Perses, et non comme des Mèdes. Le matériel religieux lui-même s'était transformé, et l'autel du feu avait parcouru les étranges étapes que j'ai signalées<sup>1</sup>.

Quand les Sassanides s'écartèrent des traditions nationales, car ils s'en écartèrent, eux aussi, ce ne fut point pour se rapprocher d'une architecture artificielle bien définitivement morte, mais de l'architecture des Romains. Cette influence, qui n'avait pas été signalée jusqu'à ce jour, parce que personne encore n'avait eu l'heureuse fortune de parcourir à loisir la Susiane, est nettement établie par l'étude des ponts de Chouster et de Disfoul, des digues de Disfoul, de Chouster et d'Awaz, des forts de Chouster : ponts, digues et forts construits sous le règne des Chapour et de Kosroès. Blocages intérieurs, parements en pierres de taille de petit appareil, arcs plein cintre construits en claveaux appareillés, sont autant de signes distinctifs de

1. Vol. III, § 1, p. 9, Fig. 4 à 7.